

S.IRENEE DE LYON ET LA GNOSE DE SON TEMPS.

S.Irénée apparaît à Lyon en 177 au moment de persécution sanglante. Les membres ("confesseurs") de l'Église locale l'envoient à Rome pour obtenir des conseils concernant le montanisme. Ils y envoient en même temps un billet de recommandation - un témoignage sur "le prêtre" Irénée par ses frères d'apostolat. C'est probablement ainsi que S.Irénée est échappé au martyre. Eusèbe dans son Histoire de l'Église (écrite vers 310) cite une lettre envoyée par la communauté de Lyon aux frères en Asie Mineure pour leur relater le martyre de leur Église.

Irénée lui-même est animé par un désir sincère du martyre - en parlant sur le pape Télésphore (III,3) il dit: *Τελεσφόρος ὃς καὶ ἐνδοξῶς ἐμάρτυρέσεν*. Il vénère aussi son maître le saint martyr Polycarpe de Smyrne (les actes de son martyre sont des plus anciens que l'on possède encore) qu'il a bien connu dans son enfance (*καὶ ἐτι ὤν* - lettre à Florinus, *ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιστολῇ* - Adv.Haer.III,3,4). Pour lui le martyre est la perfection de la vie chrétienne, l'imitation la plus profonde du Christ. C'est ainsi qu'il décrit le martyre de S.Etienne: "...et lapidatus est; et sic "perfectam doctrinam" adimplevit, per omnia martyrii Magistrum imitans..." (Adv.haer.III,12,13).

Voici les points principaux de sa vie:

- 1) Il naît vers 140 en Asie Mineure. Entre 145 et 150 il entend à Smyrne l'enseignement de S.Polycarpe, disciple du S.Jean l'Évangéliste.
- 2) En 177 il est prêtre à Lyon. Très probablement est passé par Rome y faisant un séjour plus ou moins long.
- 3) Il est envoyé à Rome par les "confesseurs" de son Église. De retour il succède à S.Pothin comme évêque de Lyon.
- 4) Entre 190-200: Dispute en Asie Mineure sur la célébration de la Pâque. Il se fait avocat de la tolérance et en ce sens écrit à Victor "le chef de l'Église Romaine".
- 5) Selon la tradition il meurt comme un martyr - probablement englobé dans un massacre général des chrétiens lyonnais sous Septime-Sévère (vers 202 ?).

L'oeuvre de S.Irénée Adversus haereses. (*Ἐλέγχος καὶ ἀνατροπὴ τῶν ψευδονύμων ἡντιθέτων*).

"Prétendue connaissance" - il s'agit là d'une connaissance secrète que les Apôtres auraient transmis seulement aux initiés.

Livre I : Exposé des ramifications de la gnose.

Livre II : Réfutation formelle à partir des contradictions internes que la gnose implique.

Livre III-V: Une section qu'on peut appeler "positive": l'enseignement des gnostiques est comparé à l'Écriture et à la Tradition. En ce sens il s'agit d'un résumé de la doctrine catholique à la fin du II^e siècle après J.-C. (entre 180 et 190).

Le procédé de S. Irénée: Une méthode unique en ce temps là. Citations continues des documents de l'Écriture et de la Tradition selon un ordre déterminé, en montrant en quoi ces témoignages s'opposent à la gnose.

Il insiste surtout sur la continuité de l'AT et du NT, sur l'identité (niée par la gnose) du Dieu-Père et du Dieu-Juge.

En même temps il réfute la christologie ~~fautive~~ fautive de la gnose, selon laquelle Christ serait le Fils du Dieu bon mais aurait utilisé des éléments du Demiurge pour se manifester aux hommes, par conséquent son corps ne serait qu'une apparence (docétisme), un moyen accidentel de la révélation.

La Tradition: 1) Le Christ n'a rien écrit, c'est par les Apôtres que ~~xxx~~ nous connaissons l'enseignement du Fils de Dieu: "Etenim Dominus omnium ~~ibi~~ dedit Apostolis suis potestatem Evangelii per quos et veritatem, hoc est Dei Filii doctrinam, cognovimus" (Adv. haer. III, 1, 1).

2) Les Écrits de la Bible du NT sont fondés sur la parole vivante de la prédication apostolique: "Quod quidem tunc praeconaverunt; postea vero per Dei voluntatem in scripturis nobis tradiderunt." (Ibid.).

3) L'Esprit Saint a donné aux Apôtres une connaissance parfaite: "...induti sunt superveniente Spiritu Sancto virtutem ex alto, de omnibus adimpleti sunt et habuerunt perfectam agnitionem".

4) La tradition apostolique se garde dans l'Église par ~~la~~ la chaîne continue des évêques, leurs successeurs: "(Traditio) quae est ab Apostolis, quae per successiones presbyterorum in ecclesiis custoditur..." (III, 2, 2).

5) Cette tradition est garantie par la succession historique des évêques.

6) Rome en est le témoin privilégié: "Ad hanc enim Ecclesiam propter potentio rem principalitatem, necesse est omnem convenire ecclesiam".

7) La Tradition de l'Église est une règle sûre même sans l'Écriture. Développement homogène de la formulation dogmatique (in eodem sensu, in eadem linea).

8) L'Esprit Saint est toujours présent dans son Église, qu'il sanctifie et vivifie. L'Esprit est lié à la foi de l'Église. Entre la Vérité et la vie aucun divorce n'est concevable.

I. Un seul Dieu.

Continuité de la S.Ecriture - S.Irénée est le créateur d'un procédé exégétique systématique dans l'argumentation théologique.

De même qu'il n'y a qu'un Evangile, il n'y a qu'une prédication de cet Evangile.

En s'appuyant sur des livres divers du NT, S.Irénée en fait une liste - c'est ainsi qu'on trouve déjà dans l'Adv.haer. un canon relativement complet.

L'argumentation de l'évêque Lyonnais est profondément fondée dans le mystère du Christ, révélateur du Père et Rédempteur de l'humanité: "(Factus est Christus) Filius hominis ad hoc, ut et homo fieret Filius Dei."

II. Un seul Christ.

Pour la Gnose le Christ n'est qu'une émanation du Dieu supérieur, qui vient dans le monde en une chair apparente (docétisme). Au moment de la passion le Christ spirituel s'est envolé et ce n'est que le Christ "psychique" qui a souffert en une chair apparente.

Pour S.Irénée c'est le même Verbe de Dieu qui s'est fait véritablement chair. Il est venu parmi les hommes pour souffrir en une chair réelle. Il faut un homme pour racheter l'homme, il faut un Dieu pour donner le Salut. (Adv.haer. III, 18, 7): *Καὶ εἰ μὴ συννηθῆς ἀνθρώπου τῷ Θεῷ, οὐκ ἔνδον ἔσται ἡ μετασχημῆσις τῆς ἐγχορείας.*

-Le Christ (le second Adam) est engendré de la Vierge (la seconde Ève).

-La substance est double: divine et humaine.

III. Théologie et histoire.

Sans la saisie métaphysique des valeurs (Tradition), on ne voit pas que l'histoire puisse présenter de sens. Le "devenir" ne s'éclaire pas par lui-même, mais par l'être absolu (τὸ ὄν), qui permet d'en mesurer les étapes. Le théologien fait pénétrer la lumière du Logos (issue, elle aussi, de Dieu et constitutive de l'homme) dans toute cette lente et sinueuse élaboration qui le précède.

IV. Les gnostiques.

EBIONITES (Gnostiques ?)
(judaisants) Nicolaites

Gérinthe

SIMON
Ménandre
Basilide

VALENTIN Cerdon
Ptolémée MARCION
Héracléon
Théodote
Marc le Mage

S. Irénée a connu les disciples de Valentin séduits par Marc le Mage, qui sont venus de l'Asie Mineure à Lyon. Souvent il eut l'occasion de parler avec les chrétiens qui faisaient part des sectes gnostiques et revenaient plus tard à l'Eglise catholique.

Thèmes gnostiques préférés:

- 1) Le double Christ: Le Christ en tant que l'homme serait différent du Christ en tant que Logos divin.
- 2) La double tradition: Le Christ a enseigné aux foules une doctrine commune, à ces disciples et Apôtre il enseignait une doctrine esotérique - celle de la gnose.
- 3) Le double Dieu: Les Apôtres étant Juifs confondaient le Dieu-Père annoncé par Jésus avec le Dieu-Juge de l'AT.
- 4) Le double enseignement apostolique: Un fait pour la grande Eglise, l'autre réservé pour ceux qui possèdent la gnose.
- 5) L'allegorie: Le joint des deux doctrines. P.e. l'agonie du sauveur n'est rien d'autre que la lutte de la Sagesse avec les puissances de ce monde.

A/ La théorie des trois substances:

<u>Substance:</u>	<u>Théologie:</u>	<u>Anthropologie:</u>	<u>Cosmologie:</u>
Pneumatique	Dieu du NT	Esprit	Plérôme (Ogdoad-8 ^e ciel)
Psychique	Dieu de l'AT	XXX Ame sensible	Hebdomade
Hylique	Prince de ce monde	Chair	monde sublunaire

Arithmologie:

Huit
Sept
Six

Histoire:

Race de Seth
" " Abel
" " Cain

Eschatologie:

Plérôme
Ogdoad
(Néant)

B/ Le "moi" gnostique: Une parcelle de la substance divine qui remontera finalement à sa source. L'homme pneumatique possède cette étincelle et s'oppose par là à l'homme psychique (= catholiques).

C/ L'Abîme (Αβύσος) et le Plérôme: Les Éons émanent par couples (syzygies) du Principe premier (Abîme). Dans les syzygies l'élément féminin est lié à l'élément masculin.

Abîme (Père)	Silence (Pensée / Εννοια /)
Intelligence (Fils unique)	Vérité
Logos	Vie
Homme κατα idéal	Eglise

A l'ogdoade initiale (8 éons) suit une décade (10 éons) qui émanent de la syzygie du Logos et de la Vie et qui sont suivis par une dodécade (12 éons) émanants de la syzygie Homme-Eglise. Nombre total - 30 éons. Signification cabalistique (12 heures, 12 mois, 30 jours, 360 jours).

D/L'origine du mal: C'est le désir de la Sagesse ($\Sigma\omega\gamma\iota\alpha$) à comprendre "l'infini du Père"., de ce désir derive une tendance désordonnée - la passion, l'agonie de la Sagesse.

E/Le Christ (Logos) assisté par l'Esprit (Vie) descend pour donner à la sagesse extérieure (Enthymesis, Achamoth) une "formation d'existence" et rétablir ainsi l'ordre du Plérôme.

F/Le Demiurge est une substance psychique-effet de la conversion de la gnose vers le monde d'en haut. $\mu\tilde{\nu}$ par la Sagesse, il organise le monde (substances hyliques et psychiques), mais par une intervention extérieure s'y ajoute la sémence pneumatique.

G/L'Eschatologie: Consiste selon Valentin dans le retour de la syzygie Logos-Pneuma dans le Plérôme précédée par le Christ invisible (tandis que le Christ visible n'atteint que l'ogdoade et s'assied à la droite du Dieu-Juge).

La bibliothèque gnostique du Nag-Hammadi (Kenoboskion).

48 écrits gnostiques en langue copte datant du III^e et IV^e siècles.

Le témoignage des Pères n'en est pas moins important. En effet en comparant les textes de l'Apokryphon de St Jean avec les textes de S. Irénée on a pu constater que l'évêque lyonnais reproduit la doctrine gnostique avec une fidélité minutieuse.

Resultat très important de ces études: La gnose valentinienne est inspiré par une gnose païenne de l'époque avant J.-C. (praegnosis).

La gnose selon les épîtres pastorales.

Voici le portrait des hérétiques selon S. Paul: Ils affirment connaître Dieu, mais ils sont abominables à Dieu (Tit. 1, 16); bouffis d'orgueil (I Tim. 6, 4), ils prétendent arriver à une haute connaissance ($\psi\epsilon\upsilon\delta\acute{\omega}\nu\upsilon\mu\iota\varsigma$ $\gamma\gamma\acute{\omega}\sigma\iota\varsigma$, 6, 20) quoiqu'ils ne sachent rien (6, 4). Cela ne les empêche pas d'être de grands bavards, de vains discoureurs ($\mu\alpha\tau\iota\omega\lambda\acute{o}\gamma\omicron\iota$, Tit. 1, 10; I Tim 1, 6), de se poser en docteurs (II Tim. 4, 3). Ils ont comme un prurit de propagande, et ont particulièrement du succès dans les milieux féminins (3, 6), bouleversant les familles entières. où leurs propos-véritable folie ($\beta\acute{\iota}\nu\omicron\iota$ - II Tim. 3, 9) se répandent comme la gangrène (2, 17). Ils discutent sans fin, aiment la controverse et la polemique, et aboutissent à provoquer des discussions et des querelles ($\epsilon\grave{\rho}\iota\varsigma$, $\delta\iota\alpha\pi\alpha\rho\alpha\tau\iota\varsigma\ \rho\alpha\iota$ - I Tim. 6, 4), puis des scissions au sein de la communauté. De même que la santé de l'esprit et l'orthodoxie vont de pair, ces faux docteurs sont incapables de juger correctement parce que leur conscience ($\sigma\upsilon\nu\zeta\acute{\iota}\delta\eta\sigma\iota\varsigma$, cf. I Tim. 4, 2) aussi bien que leur $\nu\omicron\tilde{\upsilon}\varsigma$ sont souillés. Bien qu'ils soient

toujours en train d'apprendre, ils ne peuvent donc parvenir à la connaissance de la vérité (II Tim. 3, 7 - cfr. Adv. Haer. V, 20, 2) ne pouvant même plus supporter l'enseignement sain (4, 3-4). Leur forme d'enseignement sont *μύθοι, γενεαλογίαι*. Ces fables et généalogies doivent être des narrations sinon inventées de toutes pièces, du moins exposées en forme d'histoire en partie légendaire, et servant de cadre ou de base à l'exposé doctrinal et moral des faux docteurs. Etant profanes et sans contenu religieux valable (*κενογονία*) elles n'ont aucune puissance d'édification.

Le terme *γοήσι* (II Tim. 3, 13) rappelle un autre terme: *μάγος*. Les hérésies en question sont donc une science occulte avec certaines affinités avec les magiciens, dont la vogue au I^{er} siècle est proprement incroyable dans toutes les classes sociales et en premier lieu à Ephèse.

Le gnostique est tenté de préférer ses spéculations à l'humble soumission de la foi, de discourir plutôt que de réaliser des oeuvres (I Cor. 4, 18-20). L'Apôtre concède la valeur de cette affirmation de la vérité révélée: *πάντες γινώσκον ἔχομεν* (8, 1), mais il précise qu'elle est stérile pour le salut, si elle n'est pas associée à la charité et aux vertus morales. Cette science qui fait le prestige des hétérodoxes ne mérite absolument pas le nom qu'elle se donne. C'est la ruine de la foi. Dès ses origines le grand danger qui a menacé la révélation nouvelle dont l'Eglise est la dépositaire, a été de transformer l'adhésion de foi en spéculation, investigation curieuse, problématique savante et esotérique, puisque telle était l'ambiance culturelle contemporaine.

Principes opposés par S. Paul à la Gnose:

- a) Loi de pondération et de santé mentale (*σωφροσύνη*).
- b) Critère de l'utilité religieuse (*ἡ κατ'εὐσέβειαν διδασκαλία* - I. Tim. 6, 3).

TEXTES CHOISIS DE S. IRENEE.

Proemium: S. Irénée reproche aux gnostiques de procéder en citant *λογόν, ψευδεῖς καὶ γενεαλογίας ματαιάς*. Ils posent beaucoup de questions (*αἰτήσεις ἡγήσεις*), tandis que la foi catholique est fondée dans l'*οἰκονομίᾳ Θεοῦ ἢ ἐν πίστει*. L'opposition *ἡγήσεις - πίστις* est typique pour la gnose. En effet les gnostiques ont un esprit "critique" par excellence.

Livre I:

C. 3: Doctrine ésotérique réservée aux initiés - *διὰ τὸ μὴ πάντας χωρεῖν τὴν γινώσκον, μυστικωδῶς δὲ ὑπὸ τῶν Σωτήρων διὰ παρεροῶν μεμηνύσθαι.*

C.6:Une explication dualiste du docétisme christologique (la matière serait non capax salutis): *καὶ ὑλικὸν δὲ οὐδ' ὅτιων εἰληγμέναι λέγουσιν ἑαυτὸν (scil. τὸν Χριστὸν) μὴ γὰρ εἶκατο τὴν ὑλὴν δευτικῆν σωτηρίας.*

C.9:S. Irénée insiste sur l'identité du Christ souffrant et du Christ du Logos. *Ἰησοῦς ὁ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν... οὗτος αὐτοῦ ἔστιν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ.*

C.10:Unité de la tradition indépendamment de la connaissance: *καὶ γὰρ αἱ κατὰ τὸν κόσμον διέλεστοι ἐνόμοιοι, ἀλλ' ἡ δύναμις τῆς παραδόσεως μία καὶ ἡ αὐτῆς. Μία γὰρ καὶ τῆς αὐτῆς πίστεως, οὗτε ὁ πολὺ περὶ αὐτῆς δυνάμενος εἰπεῖν ἐπλεόνησεν, οὗτε ὁ πόθ' ὀλίγον, ἐλαττόνησε.*

C.15:Ironie de S. Irénée sur "le silence bavard" de Marc le Mage: *ἡ γλυκῆ ἡσυχία.*

C.28:Erreur par excès (rigorisme moral) et par défaut (laxisme): "Non est numerum dicere eorum qui secundum alterum et alterum modum exciderunt a veritate."

Livre II:

C.1:Une des causes de l'hérésie est le pluralisme faux, l'absence d'une doctrine solide; ainsi dit-il à propos de la cosmologie gnostique: "...nullus status neque firmitas continebit sensum nostrum, sed in immensos mundos et indeterminatos deos excedere necessitas erit."

C.2:Dieu n'a pas eu besoin de se servir des moyens particuliers dans la création: "...et idoneus est et sufficiens ad formationem omnium proprium eius verbum."

C.6:Contre l'agnosticisme de la gnose qui enseignait que Dieu-Père soit totalement inconnu et ramenaient l'origine du mal aux vains désirs de la Sagesse de le connaître. S. Irénée affirme que Dieu communique par sa bonté la connaissance de Lui-même aux esprits bienheureux: "Invisibilis quidem poterat eis (scil. Angelis) esse, propter eminentiam; ignotus autem nequaquam, propter providentiam."

C.7:L'impiété de la gnose consiste dans le fait de vouloir limiter la puissance créatrice de Dieu: "...non credentes quoniam deus ex his quae non erant, quemadmodum voluit, ea quae facta sunt ut essent, omnia fecit, sua voluntate et virtute substantia usus, sermones vanos collegerunt, vere ostendentes suam infidelitatem." "...nescientes quantum potest spiritualis et divina substantia."

C.20:La résurrection du Christ-fondement de la foi catholique: "Aeon enim passus est passionem dissolutionis et perditionis... Dominus autem noster Christus passus est passionem validam, et quae non cederet; non solum ipse non periclitatur corrumpi, sed et corruptum hominem firmavit robore suo et in incorruptionem revocavit. Et Aeon quidem passus est passionem ipse requirens Patrem, et non praevalens invenire: Dominus autem passus est ut eos qui erraverunt a Patre ad agnitionem et iuxta

eum adduceret."

C.25: Exhortation à une humilité plus grande et plus sincère de la part des gnostiques: "Ordinem ergo serva tuae scientiae, et ne ut bonorum ignarus supertranscendas ipsum Deum; non enim transibilis est; neque super Demiurgum requiras quid sit; non enim invenies. Indeterminabilis est enim artifex tuus: neque tamquam hunc totum mensus sis (scil. Demiurgum)... super ipsum alium excogitas Patrem."

C.26: La vraie et la fausse science: "Scientia inflat, caritas autem aedificat" (I Cor. 8, 1) / clamavit Paulus / non quia veram scientiam de Deo ~~sciret~~ culparet, alioquin seipsum primum accusaret; sed quia sciebat quosdam sub occasione scientiae elatos excidere a dilectione Dei, et ob hoc opinari seipsos esse perfectos, imperfectum autem Demiurgum introducentes."

C.28: L'inspiration de l'Écriture et l'obéissance à la Parole divine: "Cedere autem haec talia debemus Deo, qui et nos fecit, rectissime scientes, quia Scripturae quidem perfectae sunt, quippe a Verbo Dei et Spiritu eius dictae; nos autem secundum quod minores sumus et novissimi a Verbo Dei et Spiritu eius, secundum hoc et scientia mysteriorum eius indigemus".

Livre III.

C.2: L'Écriture et la Tradition abandonnés par les hérétiques: "Evenit itaque, neque Scripturis iam, neque Traditioni consentire eos."

C.3: La succession épiscopale et le primat de Rome: "Ad hanc enim Ecclesiam propter potiorem principalitatem necesse est omnem convenire ecclesiam, hoc est eos qui sunt undique fideles, in qua semper ab his, qui sunt undique conservata est ea, quae est ab Apostolis Traditio." **Suit une liste des évêques de Rome.**

C.5: L'unité de la doctrine apostolique: "Neque discipuli (Domini) alium quemdam Deum nominarent... quemadmodum dicunt hi, qui sunt vanissimi sophistae, quoniam apostoli cum hypocrisi fecerint doctrinam secundum audientium capacitatem, et responsiones secundum interrogantium suspensiones, caecis caeca confabulantes... et errantibus secundum errorem ~~et~~ eorum".

C.18: Les deux natures du Christ-Médiateur entre Dieu et les hommes: "Oportuerat enim mediatorem Dei et hominum, per suam ad utrosque domesticitatem, in amicitiam et concordiam utrosque reducere, et facere ut et Deus assumeret hominem et homo se dederet Deo."

C.21: La Verginité de Marie dans Is. 7, 14 - il faut lire selon l'autorité des LXX *πάρθενος*, vierge: *τὴν ὑπαρχὴν μεθερμενεύειν ἐπιλαμώντες - ἰδοὺ ἡ νεῖκος ἐν γαστρὶ ἕξει.*

C.24: Critère de l'orthodoxie: "Praedicatio Ecclesiae ubique constans."

C. *ibid.*: L'instabilité des doctrines gnostiques: "Alienati vero a veritate, digne in omni volutantur errore, fluctuati ab eo, aliter atque

aliter per tempora de eisdem sentientes, et nunquam sententiam stabilitam habentes; sophistae verborum magis volentes esse quam discipuli veritatis."

Livre IV.

C.6: Le Christ qui révèle le Père: "Dominus autem non in totum non posse cognosci et Patrem et Filium dixit: coeterum supervacuum fuisset adventus eius. Quid enim huc veniebat? an uti diceret nobis: Nolite quaerere Deum, incognitus est enim, et non invenietis eum: quemadmodum et Christum Aeonibus eorum dixisse mentiuntur hi qui sunt a Valentino?"

C.18: Le culte est lié essentiellement à l'Eglise (eucharistie): "Et hanc oblationem Ecclesia sola puram offert fabricatori, offerens ei cum gratiarum actione ex creatura eius. Judaei autem non offerunt: manus enim eorum sanguine plenae sunt; non enim receperunt Verbum quod offertur Deo. Sed neque omnes haereticorum synagogae. Alii enim alterum praeter fabricatorem dicentes esse Patrem, ea quae secundum nos creata sunt offerentes ei, cupidum alieni ostendunt eum, et aliena concupiscentem... Quomodo autem constabit eis eum panem in quo gratiae actae sint, corpus esse Domini sui, et calicem sanguinis eius, si non ipsum fabricatori mundi Filium dicant, id est Verbum eius, per quod lignum fructificat et defluunt fontes."

Ibid.: Présence réelle dans l'eucharistie: *Ὁς γὰρ ὑπὸ τῆς ἄρτης προσλαμβάνομενος τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, οὗτος κενὸς ἄρτης ἐστὶν ἀλλ' εὐχαριστία, ἐν δὲ οὐκ ἀρτὴν ἀλλ' ἐκκλησίαν, ἐπιφανίου τε καὶ οὐρανίου. οὐτὸ καὶ τὰ σώματα ἐμῶν μεταλαμβάνοντα τῆς εὐχαριστίας, μηκέτι εἶναι γοσάρτα, τὴν ἐκκλῆδα τῆς ἐν αἰώνῳ ἐκκλησίας, ἔχοντα.*

C.22: L'universalité du salut: "Non enim propter eos solos, qui temporibus Tiberii Caesaris crederent ei, venit Christus, nec propter eos solos, qui nunc sunt homines providentiam fecit rater, sed propter omnes omnino homines, qui ab initio propter virtutem suam in sua generatione, et timuerunt et dilexerunt Deum, et pie et iuste conversati sunt erga proximos, et concupierunt videre Christum et audire vocem eius."

C.26: L'autorité des évêques légitimes: "...qui successionem habent ab Apostolis... qui cum episcopatus successionem charisma veritatis certum secundum placitum Patris acceperunt... Qui vero exsurgunt veritatem, et alteros adhortantur adversus Ecclesiam Dei, remanent apud inferos, voragine terrae absorpti, quemadmodum qui circa Core, Dathan et Abiron. Qui autem scindunt et separant unitatem Ecclesiae, eandem quam Jeroboam poenam percipiunt a Deo."

C. ibid.: Unité du charisme et de l'office ecclésiastique: "Ubi igitur charismata Domini posita sunt, ibi discere oportet veritatem, apud quos est ea quae est ab Apostolis Ecclesiae successio, et id quod est sanum et irreprobabile conversationis, et inadulteratum et incorruptibile

sermonis constat.

C.33: La γνώσις ἀληθείας : τὸ ἀρχαῖον τῆς Ἐκκλησίας σύστημα.

C.35: La stabilité de la doctrine orthodoxe: "Nos autem unum et solum verum Deum doctorem sequentes, et regulam veritatis habentes eius sermones, de iisdem semper eadem dicimus omnes."

Livre V.

C.1: La virginité de Marie - réfutation définitive des christologies gnostiques: "Vani igitur qui a Valentino sunt, hoc dogmatizantes, uti excludant salutem carnis, et reprobent plasmationem Dei. Vani autem et Ebionani, unionem Dei et hominis per fidem non recipientes in suam animam, sed in veteri generationis perseverantes fermento; neque intelligere volentes, quoniam Spiritus Sanctus advenit in mariam, et virtus altissimi obumbravit eam; quapropter et quod generatum est, sanctum est..."

C.7: La misère de la mort supprimée par la résurrection: "Quid... ignobilius carne mortua? Vel quid iterum gloriosius surgente ea, et percipienti incorruptelam?"

C.15: L'oeuvre de la Rédemption: "Nunc autem per eam quae est ad se communicationem reconciliavit Dominus hominem Deo Patri; reconcilians nos sibi per corpus carnis suae, et sanguine suo redimens nos".

C.19: L'obéissance de Marie-la seconde Eve: "Quemadmodum enim illa (scil. Eva) per angeli sermonem seducta est, ut effugeret Deum, praevaricata verbum eius; ita et haec per angelicum sermonem evangelizata est, ut portaret Deum, oboediens eius Verbo. Et si ea inoboedierat Deo; sed haec suasa est oboedire Deo, uti virginis Evae Virgo Maria fieret advocata."

C.35: Interprétation réaliste de l'Écriture: "Et huius tabernaculi typum accepit Moyses in monte et nihil allegorizari potest, sed omnia firma et vera et substantiam habentia, ad fruitionem hominum iustorum a Deo facta."

Littérature utilisée:

-SAGNARD, F. (OP): Irénée de Lyon - Contre les hérésies III, Sources Chrét., 34, Paris-Lyon 1952, p. 9-70.

-SPICQ, C. (OP): Saint Paul - Les épîtres pastorales, I, Et. bibl., Paris 1969⁴, pp. 85-119.